

Sfax

(From Diaspora Sfaxienne 2005)

Notre ami J.P.Penciolelli nous envoie un intéressant document datant de 1930 édité par la Fédération des Syndicats d'Initiative de Tunisie intitulé : « La Tunisie, ses aspects indigènes, ses ruines » qui concerne certaines villes entre autres la ville de Sfax.

Sfax, revendique avec justice le nom de deuxième capitale de la Régence. Sa situation au centre du pays, sa richesse, les cultures qui l'entourent, la beauté des constructions nouvelles qui se sont élevées depuis une trentaine d'années et cela sans lui rien faire perdre de son caractère musulman retiré derrière ses hautes murailles, tout invite le voyageur à venir la visiter et l'impression qu'il en emportera devra largement compenser la longueur d'un voyage, au surplus terme en observations curieuses, par les différents aspects des pays traversés.



SFAX. - Dans la ville indigène

Sfax est d'origine romaine, si on la considère comme héritière de l'antique Taparura, car les matériaux de cette dernière ont servi à la construction des mosquées actuelles et de la Kasbah.



SFAX - Entrée des Souks

Elle n'offre donc que peu d'intérêt quant à ses ruines, mais elle est originale en ceci que beaucoup de ses industries indigènes n'ont pas varié de procédés qu'elles ont, peut-être reçues des traditions phéniciennes. Sa rue célèbre des Forgerons est *un* exemple frappant de la profondeur des coutumes chez ce peuple essentiellement traditionaliste.



Femme assise

Les plantations et les jardins de Sfax ont une renommée mondiale. On compte dans sa campagne environ cinq millions d'oliviers et la culture fruitière, vignes, plantes aromatiques et florifères est également considérable et occupe la majeure partie de la population.

Il semble que l'esprit des planteurs antiques se soit perpétué dans ce peuple intelligent qui a élevé l'art de la culture à un tel degré de prospérité que la science européenne n'a rien eu à lui apprendre.

Un port magnifique et de construction relativement récente, donne lieu malgré un abord assez difficile, à des échanges commerciaux considérables, qui avec la campagne, ont amené cette partie de la Tunisie à un degré de prospérité inouïe.



Sfax est un centre important de pêche. Les bas fonds permettent l'établissement de clayonnages qui rapportent chaque année plus de mille tonnes de poisson. L'industrie des éponges y est en même temps très prospère et principalement exploitée par Des pêcheurs grecs et italiens.

Enfin les Huiles *de* Sfax ont une renommée universelle et les roses de ses jardins ont un parfum exquis dont l'essence est uniquement réservée aux cérémonies rituelles des Mosquées.

Aux environs de la ville dorment, près du rivage, les ruines de Thyna célébrée par Horace pour ses vins.

Le silence seulement interrompu par le murmure des îlots enveloppe ses vestiges et le vent du large lui porte les gémissements des sirènes oubliées de la mémoire des hommes.

Si Tunis, par son passé, sa situation et son titre de siège du Gouvernement n'était pas 'indétrônable', il y a longtemps qu'elle aurait trouvé dans la riche ville du Sud tunisien une rivale prête à lui disputer la première place.